

La valeur de l'existence en comptabilité :  
Pourquoi et comment l'entreprise peut (p)rendre en compte des entités environnementales  
pour « elles-mêmes »

Alexandre Rambaud

Cette thèse étudie l'intégration d'entités environnementales pour elles-mêmes (EETM) dans la comptabilité générale d'entreprise. Nous resituons premièrement les termes de cette question (Q) dans le cadre des rapports Homme/Nature *via* une analyse de la Modernité. Nous en déduisons 3 approches-types de Q : une Moderne Orthodoxe centrée sur l'Objectivation et incluant notamment la « valeur d'existence » néoclassique (dont nous discutons les possibilités d'intégration comptable) ; une Moderne renvoyant à l'Éthique Environnementale, où les entités non-humaines sont Subjectivées *via* la « valeur intrinsèque » ; une a-Moderne Ecologique Relationnelle. Nous montrons ensuite que la ligne narrative centrale des théories classiques de comptabilité *financière* est celle du maintien d'un capital – Fundiste, Matérialiste (au sens de J. Hicks) ou monétaire. Nous redéfinissons ainsi la notion de *capital* de manière étendue et construisons un Modèle Comptable Intégratif (MCI), systématisant l'extension des états financiers à tout capital à partir du principe de maintien des capitaux. Nous relierons finalement l'intégration d'EETM selon chaque approche-type au maintien de *certaines capitaux* et appliquons le MCI à ceux-ci pour obtenir des modèles comptables répondant de façon *méthodique* à Q.